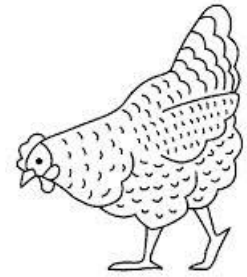


## FABLES AFRICAINES



# L'EPERVIER ET LA POULE



Au pays de la volaille,  
Où vivait, autrefois, la poule, heureuse et fière,  
Il y eut une sécheresse implacable,  
Qui brûla longtemps la terre.  
La famine gagna rapidement les toits,  
Et l'on redouta que la gent ailée  
Ne pérît ou se transformât.  
Ce malheur n'épargna aucun oiseau :  
Pintade, vautour, pigeon, verdier...  
Des plus informes jusqu'aux plus beaux.  
La poule misérable, alla prier  
Son compère, l'épervier,  
Qui, sans trêve, explorait les nuages  
Et vivait tant bien que mal de rapines.  
« Salut, mon bon Cousin, nous vous supplions,  
Ne nous laissez pas mourir de faim ;  
Il y a des semaines que nous n'avons plus mangées ;  
La famine a enlevé tous les miens,

Voyez le seul fils qui me reste,  
Je vous le promets, croyez-moi,  
En échange de l'aide que nous demandons.  
Sauvez-nous, par pitié ! »  
L'épervier en fit pas l'insensible.  
Ils s'arrangèrent entre eux,  
Et jusqu'au terme de la disette,  
La poule et ses poussins échappèrent à la mort.  
Mais, après cette lutte pour la vie,  
Lorsque l'abondance partout revint,  
La poule refusa de payer sa dette.  
Elle craignait son sauveur,  
Fuyait sans le moindre grain  
Et, avec les siens, se cachait à son approche.  
Leur fraternité se trouva fort compromise,  
Et l'épervier n'a cessé, jusqu'ici,  
De faire des poussins sa proie.

**Il est bon de promettre ;  
Seulement, gardons-nous de promettre l'impossible.**